

Haute-Savoie : le papa de Fanfoué dessine l'histoire des Carroz

Pour faire la promotion de la station cet hiver, l'office de tourisme des Carroz a eu une idée originale. Il a confié au dessinateur Félix Meynet, la réalisation d'une bande dessinée qui met en scène des moments clé de la station, sur fond de mystères...

Félix Meynet dans son atelier à Bellevaux. Il aime travailler sur plusieurs projets en même temps : parallèlement à "Mystère(s) aux Carroz", il prépare une BD sur la retraite des troupes napoléoniennes en Russie, et un roman graphique. « Quand on n'arrive plus à avancer sur un projet, on passe à l'autre, puis on revient au premier l'esprit plus frais » argumente-t-il. Photo Le DL/P.M.

Félix Meynet dans son atelier à Bellevaux. Il aime travailler sur plusieurs projets en même temps : parallèlement à "Mystère(s) aux Carroz", il prépare une BD sur la retraite des troupes napoléoniennes en Russie, et un roman graphique. « Quand on n'arrive plus à avancer sur un projet, on passe à l'autre, puis on revient au premier l'esprit plus frais » argumente-t-il. Photo Le DL/P.M.

Dans son atelier niché au fond de la vallée Verte en cette fin octobre, Félix Meynet, le papa de **Fanfoué**, ce papy montagnard bien connu des Haut-Savoyards, met la dernière main à "Mystère(s) aux Carroz". C'est la bande dessinée qu'il a imaginée, sur demande de l'office de tourisme de la station. Son directeur, Philippe Poettoz, explique : « Nous avons fait un recueil de photos pour les 60 ans de la station, un livre de témoignages pour les 70 ans... On cherchait une idée novatrice pour cet hiver. » C'est sa rencontre avec Félix Meynet, venu exposer au centre culturel des Carroz il y a trois ans, qui fut le déclic. « La BD, peu de stations ont fait ça » souligne le directeur.

« Je voulais raconter une histoire qui mette en scène les particularités du village : la pointe d'Areu, la mine de charbon, les aériums qui dès 1948, ont accueilli des enfants souffrant de maladies pulmonaires, et la télécabine en construction. » "Mystère(s) aux Carroz" débute donc en 1954, alors que la mine ferme et que la nouvelle télécabine amorce le tourisme de sports d'hiver.

■ « Je voulais que tout soit authentique »

Une fois ce "cahier des charges" établi, Félix Meynet a eu les mains libres pour imaginer une histoire, dont Fanfoué est le narrateur. Ce dernier a imaginé trois personnages centraux : un garçon, Victor, pensionnaire de l'aérium. Une petite montagnarde, Livia, dont le père est chargé de démanteler la mine. Et l'institutrice, mademoiselle Alice, qui pose beaucoup de questions, et qui pourrait bien cacher un mystère...



01 / 02

Photo DR



Photo DR

Des balades au village pour accumuler des photos, un long travail de recherche d'archives, autant du côté de l'office de tourisme que de l'auteur, lui ont permis de reconstituer minutieusement les Carroz des années 50 : le chalet de l'aérium Fleur'Alpes, la vitrine de la fruitière, l'épicerie, poussant le souci du détail jusqu'à commander sur internet d'anciennes publicités pour retrouver son logo exact. « Je voulais que tout soit authentique », précise l'auteur.

L'histoire a évolué au fil des rencontres avec Philippe Poettoz. « Les élus nous ont laissé les mains libres. Je voulais qu'il y ait le moins de monde possible sur le projet pour ne pas, en voulant plaire à tout le monde, dénaturer le travail de Félix » dit ce dernier.

Commercialisé à partir du 18 décembre, juste à temps pour être sous le sapin, "Mystère(s) aux Carroz" comptera 44 pages, dont huit de photos. Une série limitée de 100 exemplaires numérotés et dédiés est prévue. Philippe Poettoz compte sur les socioprofessionnels de la station pour diffuser le livre, qui sera aussi le support d'un jeu de piste dans les Carroz, sur les traces de Victor et Livia.

Plus tard, le directeur de l'office de tourisme ne ferme pas la porte à un tome 2, « qui irait de 1968 à aujourd'hui », selon l'accueil que recevra ce premier opus.